





PAGE DE GAUCHE
Sandrine fait entrer
en résonance objets
chinés et œuvres d'art.

1. Le Boxeur, photo
de Malick Sidibé,
bureau d'antiquaire.

2. Au fond de la pièce,
la bibliothèque-cloison
sépare de la partie nuit.
Sur la porte coulissante,
œuvre de Charley Case,
fauteuil «LC1»,
Le Corbusier, Pierre
Jeanneret, Charlotte
Perriand, Cassina.

PAGE DE DROITE
Les artistes s'affichent
au mur: John Coplans,
Gerard Malanga,
Roman Opalka, Malick
Sidibé. Sur le plan
de cuisine, Bump & Dots,
sculptures de
Daphné Corregan.
Table d'appoint,
Antonio Citterio, B&B
Italia, lampe «Spider»,
Joe Colombo, Oluce.

et les collectionneurs d'art. L'occasion se présente dans le quartier ouest de Nice, dans une ruelle calme plantée d'orangers. À l'étage d'un ancien atelier de menuiserie, un appartement abritait une multitude de petites pièces. Alexandre s'y projette immédiatement et dessine une nouvelle distribution des espaces. Son objectif? Des volumes plus grands et une circulation fluide. Ainsi, la partie jour se pare de murs légèrement grisés destinés à l'accrochage de leur collection d'œuvres; un meuble de cuisine, sorte d'établi multifonction, file le long de la paroi principale et dissimule les ustensiles; la salle de bains se déploie derrière une baie vitrée opaque; et un sol en MDF anthracite teinté dans la masse et huilé, facile d'entretien, unifie l'ensemble. Quant à la terrasse, le couple confie le projet à Henri Olivier, artiste et paysagiste, pour sa vision contemporaine. Celui-ci couvre les murs de lambris en cèdre pour dissimuler l'ancien crépi, il crée un bac graphique en Corten, planté de persistants, qui court tout du long, et installe des voiles mobiles pour tamiser la forte luminosité. Par beau temps, été comme hiver, tout se passe dehors. À l'intérieur, le couple a voulu travailler le contraste dedans-dehors. Sandrine

perceptible. Un éclairage ponctuel et ciblé met l'accent sur des pièces choisies. Un poêle à bois faisant office de cheminée installe une belle convivialité. Côté mobilier, usage et lignes se confondent, portés par de grandes signatures, le tout rehaussé de quelques pièces iconiques de design. Un espace en constante mutation où les murs alternent les accrochages au rythme des coups de cœur du moment. Ancienne galeriste et passionnée de photo, Sandrine entretient un dialogue entre le bel objet et l'œuvre d'art, entre formes et couleurs. Alexandre, qui autrefois dessinait des meubles chez l'éditeur de mobilier EFA, prône la simplicité des lignes et l'usage de matériaux de qualité. Toujours à l'affût de belles pièces, tous deux sillonnent régulièrement la France, la Belgique et l'Italie toute proche. À la question: pourquoi Bel Œil? On vous répondra: «Pour leur regard sur les objets, les matériaux, les œuvres... » Ce même regard en quête d'harmonie et de rigueur, ils l'ont porté dans la conception de leur intérieur. En constante mutation, leur sélection est pensée comme un dialogue et fait écho à leurs espaces de travail. C'est le résultat manifeste d'une passion commune: le design.



LES ADRESSES DE SANDRINE MONS ET ALEXANDRE CURTET

Pour sa démarche proche de l'Arte povera et sa connaissance du végétal, Henri Olivier. Pour ses livres d'illustrations sur l'architecture, les arts décoratifs, le design et la mode, Bernard Chauveau. Pour son travail sur la matière, les volumes et ses références aux voyages, Daphné Corregan. Pour son approche globale et ouverte de la décoration, et ses possibilités d'ambiance multiples, B&B Italia. Pour leur mobilier vintage de qualité, Floriane & Thibaud, 50 Cinquante. Adresses page 000



CONVIVIALITÉ

1 . Dans la partie nu au sol, *Conversation*, nstallation de Jaum *ue se apaga*, tableau e Jose Maria Sicilia. auteuil «Aluminium oup π vintage, ay & Charles Eame

lmagine par Ale le bloc-cuisine,

Bulthaup, se prolonge dans la salle de

anime le sejour.

3. Sandrine Mons
et Alexandre Curtet.
4. Dans la continuité
de la chambre, la salle de bains. Au mur, *Tondo*, œuvre de Charley Case, cheve

opaque. Table «Rotor» en châtaign Piero Lissoni, Cassin:

banc «HO» en iroko applique « Potence Jean Prouvé, Vitra, série de vases en terre de Daphné Corregan, au mur, miroir vintage d'entrepôt chiné et *Sans Titre*, tableau d'Eduardo Chilida.